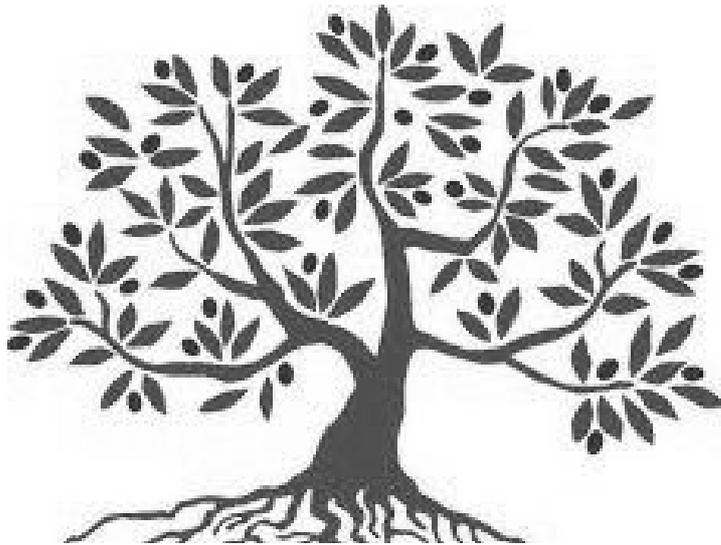


Seder לט"ו בשבט pour Tou Bi-Chevat

Quatre Verres de Vin, Sept Plantes



ועץ החיים בתוך הגן, ועץ הדעת טוב ורע
« Et l'Arbre de Vie au milieu du jardin,
avec l'arbre de la Connaissance
du Bien et du Mal. »(Genèse 2 :9)



◆ Récitant :

Tou bi-Chevat n'est pas mentionnée dans la torah en tant que fête. Cette date était simplement le début de l'année fiscale pour les récoltes de fruits : en effet, du 15 Chevat au 14 Chevat de l'année suivante, on calculait la quantité récoltée, et sur cette quantité, chaque cultivateur devait en soustraire la dîme pour la donner aux prêtres et aux lévites (il n'y avait donc pas de quoi en faire une fête !).

C'est peut-être à partir du moyen-âge, mais plus sûrement au XVI^{ème} siècle, que Tou bi-Chevat est devenue un motif de réjouissances, à l'initiative des kabbalistes de Safed. Ils voulaient ainsi renforcer le lien entre le peuple juif et la terre d'Israël, en mettant en valeur les fruits du pays. Depuis, Tou bi-Chevat s'est enracinée, et a connu un lustre particulier avec la renaissance juive en Israël. Cette fête est également l'occasion d'une réflexion sur les problèmes environnementaux et la sauvegarde de la nature.

Il n'y a donc pas vraiment de règles strictes concernant la célébration de Tou bi-Chevat, une grande liberté est donnée à cet égard. Des haggadoth ont ainsi été rédigées au cours des siècles, dans les styles les plus divers.

Quant à nous, nous nous sommes étroitement inspirés de ces ouvrages, ainsi que du plan proposé par le sidour Adath Shalom. Notre haggadah est organisée autour de quatre verres de vin –un peu comme à Pessah’– et des sept plantes bibliques de la terre d'Israël, dans l'ordre mentionné par le livre de Devarim et selon leur proximité avec le mot *Erets*.

H'ag sameah' !

◆ Récitant :

Nous allons maintenant procéder à la consommation des sept plantes d'Erets-Israël, comme il est écrit dans le livre de Devarim : « Car l'Éternel ton Dieu te conduit dans un bon pays [...], un pays de blé et d'orge et de raisin et de figue et de grenade, un pays d'olive à huile et de miel de dattes. »



אֶרֶץ חֹטָה וְשֹׁעֵרָה וְגִבּוֹן וְתַאֲנָה וְרִמּוֹן אֶרֶץ-צִיִּית שָׁמֶן וְדָבָשׁ.

PREMIÈRE PLANTE: LE BLÉ !

Chacun prend un morceau de pain (mezonoth) ou de gâteau.



◆ Récitant :

Pourquoi consommons-nous aujourd'hui du blé?

Selon la tradition juive, l'intelligence et la connaissance ne s'éveillent en l'homme que lorsqu'il commence à manger du pain. Le Midrash rapporte : « lorsqu'un homme fait preuve d'un manque de discernement, on dit de lui qu' il n'a encore jamais mangé un morceau de pain ! »

C'est pourquoi, selon rabbi Yehouda, l'Arbre de la Connaissance n'était autre que du blé car « l'enfant ne peut prononcer maman et papa qu'après avoir goûté du blé »¹.

¹ Brakhot

◆ Récitant :

De même pour le rav Kook, c'est la consommation de blé qui nous confère le langage. En effet, la guematria du mot blé – *h'ita* en hébreu – est de 22, ce qui fait allusion aux 22 lettres de l'alphabet hébraïque.

Enfin pour le Talmud, « à la fin des temps, le blé se dressera comme un palmier, afin que tu ne dises pas que la moisson est pénible physiquement. Le vent soufflera et fera tomber les épis, et chacun sortira aux champs pour en rapporter de pleines poignées, qui le nourriront et nourriront sa maison² ».

On prononce la bénédiction tous ensemble, puis on consomme le gâteau.

בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה, אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, בּוֹרֵא מִיַּי מְזוֹנוֹת.

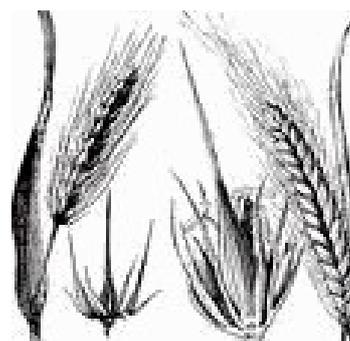
◆ Récitant :

DEUXIÈME PLANTE: L'ORGE!

Chacun prend un morceau de gâteau à l'orge.

Pourquoi consommons-nous aujourd'hui de l'orge?

Cela nous rappelle l'époque où le Temple était debout. A cette période, les Hébreux n'avaient pas le droit de consommer directement les premiers blés de la moisson. Ils étaient tenus



² Ketouboth

d'apporter auparavant une gerbe de céréales au Temple, en signe de reconnaissance à l'Éternel. Or, l'orge mûrit avant le blé. C'est pourquoi chacun avait coutume d'apporter au Temple une gerbe d'orge.

On consomme le gâteau d'orge (sans bénédiction).

◆ Récitant :

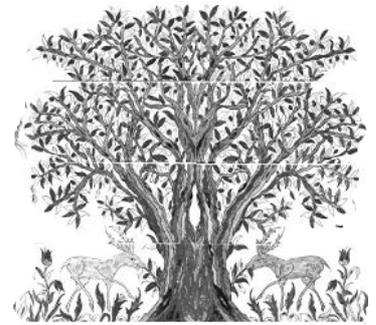
TROISIEME PLANTE: LES OLIVES !

Chacun prend des olives.

Pourquoi consommons-nous aujourd'hui des olives?

Israël est comparé à l'olivier. De même que les feuilles d'oliviers ne tombent jamais, ni en été, ni

en automne, Israël ne disparaîtra jamais, comme l'a dit le prophète Samuel: *Netsah' Israël lo yeshaker*, l'éternité d'Israël ne sera pas démentie³.



On prononce la bénédiction tous ensemble, puis on consomme les olives.

בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה, אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, בּוֹרֵא פְּרֵי הָעֵץ.

NB : On prononcera également la bénédiction suivante si l'on consomme un fruit pour la première fois de l'année.

בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה, אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, שֶׁהַחַיִּינוּ וְקִיְמָנוּ וְהִגִּיעָנוּ לְזִמְן הַזֶּה.

³ Midrash rabba

◆ Récitant :

QUATRIEME PLANTE: LES DATTES !

Chacun prend des dattes.

Pourquoi consommons-nous aujourd'hui des dattes?

Le dattier est tout entier générosité. Car ses fruits peuvent se consommer; ses feuilles servent à la confection du Loulav de Soukkot; ses fibres servent à confectionner des cordes; son tronc sert à fabriquer des poutres. De la même manière, la place de chacun est nécessaire au sein de la communauté: certains sont des érudits en Torah, d'autres sont des érudits en Michna, d'autres sont des érudits en Talmud, d'autres accomplissent les commandements, d'autres enfin contribuent aux œuvres de solidarité sociale⁴.



On consomme les dattes (sans bénédiction).

◆ Chant, tous ensemble :

Le juste fleurit comme le palmier :

Texte tiré des psaumes, sur une musique de Louis Lewandowski, célèbre compositeur juif allemand du XIX^{ème} siècle, auquel nous devons plusieurs pièces liturgiques.

⁴ Midrash rabba

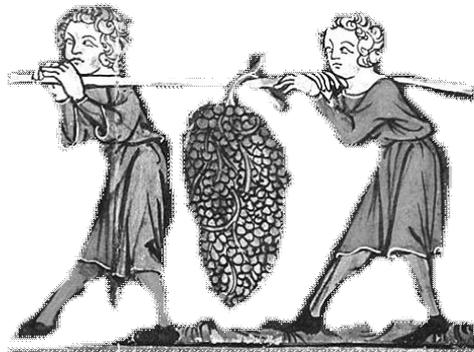
צָדִיק כִּתְמָר יִפָּרַח כְּאֶרֶז בְּלִבָּנוֹן יִשְׁגָּה. ^ד שְׁתּוּלִים בְּבֵית יְהוָה בְּחִצְרוֹת
 אֱלֹהֵינוּ יִפְרִיחוּ. ^ט עוֹד יִנּוּבוֹן בְּשִׁיבָה דְשָׁנִים וְרַעֲנָנִים יִהְיוּ. ^{טו} לְהַגִּיד כִּי-יִשָּׁר
 יְהוָה צוּרֵי וְלֹא-עֲלָתָה (עוֹלָתָה) בּוֹ.

◆ Récitant :

PREMIER VERRE DE VIN !

Chacun emplit son verre de vin blanc.

Au cours de ce repas, nous
 allons consommer quatre
 verres de vin. Le premier
 sera tout entier de vin blanc. Puis
 nous ajouterons du vin rouge à
 chaque fois, afin que le quatrième et



dernier verre soit tout entier de vin rouge. Ce rite –généralement peu apprécié par les oenophiles- a pour objet, entre autres, de représenter la marche des saisons, de l'hiver à l'automne. Le vin blanc, dont la couleur évoque l'hiver puis les premiers bourgeons, représente les potentialités contenues dans la nature, mais non encore écloses.

Chacun emplit son verre tout entier de vin blanc.

On lève le verre et l'on prononce la bénédiction tous ensemble, puis on boit le verre de vin.

בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה, אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, בּוֹרֵא פְרֵי הַגֶּפֶן.

◆ Récitant :

CINQUIEME PLANTE, LE RAISIN !

Chacun prend du raisin.



Pourquoi consomme-t-on aujourd'hui du raisin?

Pour rabbi Meir, le fruit de l'Arbre de la Connaissance était du raisin, car il n'y a pas comme le vin pour causer des lamentations, comme il est dit à propos de Noé⁵ : « Il but de son vin et s'enivra, et il se mit à nu au milieu de sa tente ».

Autre explication:

Rabbi Shimon ben Lakich avait dit : Israël est comparable à la vigne.

En effet, les grappes de raisin, ce sont les érudits en judaïsme.

Les feuilles, ce sont les ignorants.

Et il arriva que les grappes demandèrent pitié pour les feuilles, car s'il n'y avait pas les feuilles pour les protéger du soleil, comment les grappes pourraient-elles survivre?⁶

◆ Récitant :

Autre explication:

⁵ Brakhot

⁶ H'oulin

Dans les Psaumes, il est écrit : « ton épouse est comme une vigne féconde dans les flancs de ta maison ; tes fils, comme des plants d'olivier autour de ta table. »

Rabbi Pinhas Hachohen interprète : les flancs de ta maison, cela fait allusion à la femme qui veille sur son foyer.

Les flancs, cela fait également allusion aux côtés de l'autel du Temple de Jérusalem, lequel avait pour fonction d'obtenir le pardon des péchés.

Par conséquent, tout comme l'autel du Temple, ton épouse a le pouvoir d'obtenir le pardon pour les péchés de sa famille...⁷

◆ Récitant :

Autre explication:

Le raisin est d'abord foulé aux pieds, mais après il est servi à la table des rois. De même, Israël fut bien souvent abaissé, comme il est rappelé en Eikha, « Je suis devenu la risée de tous les peuples, un thème de leurs chansons incessantes » mais dans le futur, Dieu t'élèvera à nouveau⁸, comme il est dit : « Des rois seront tes nourriciers, et leurs princesses tes nourrices... »

On consomme le raisin (sans bénédiction).

◆ Récitant :

DEUXIÈME VERRE !

Chacun emplit son verre de vin blanc, auquel on ajoute une petite quantité de vin rouge.



⁷ Midrash Tehilim, Zohar

⁸ Midrash rabba

On boit le verre de vin (sans bénédiction).

◆ Récitant :

SIXIEME PLANTE, LA FIGUE !

Chacun prend une figue.

Pourquoi consomme-t-on aujourd'hui une figue ?

Selon Rabbi Neh'emia, l'Arbre de la Connaissance était un figuier. Car par lui Adam et Eve ont été expulsés du Paradis, mais par lui également ils ont pu accomplir une réparation⁹, comme il est écrit dans Bereshit: « et ils cousirent des feuilles de figuier, et ils s'en firent des pagnes ».

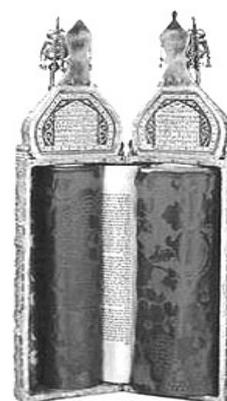


◆ Récitant :

Autre explication :

La Torah est comparée à une figue. Tous les fruits ont des parties que l'on ne peut consommer (écorces, noyaux, pépins, etc).

Seule la figue est bonne à consommer toute entière, comme la Torah¹⁰.



◆ Récitant :

Autre explication :

⁹ Brakhot

¹⁰ Yalkout Shim'oni

Tous les fruits se cueillent en une seule période. Par contre, les figues se cueillent petit à petit. De la même manière, la Torah ne peut s'apprendre d'un seul coup, mais petit à petit: aujourd'hui un peu, demain beaucoup¹¹.



On consomme la figue (sans bénédiction).

◆ Chant, tous ensemble :

Eretz zavath h'alav ou-devach

אֶרֶץ זֵבֶת חֶלֶב וְדָבָשׁ

◆ Récitant :

TROISIÈME VERRE DE VIN !

Chacun emplit son verre d'une petite quantité de vin blanc, auquel on ajoute une grande quantité de vin rouge, puis on boit le verre de vin (sans bénédiction).

◆ Récitant :

(extraits adaptés du chant écrit et composé par

Naomi Shemer) :

Neige sur ma ville, neige sur mon visage

Mon bien-aimé s'en est allé

Vers une contrée ensoleillée

Il m'en rapportera une datte.



¹¹ Midrash rabba

Miel de la figue, douceur de la caroube
 Neige sur ma ville, neige sur mon visage
 Et dans ces fruits, dorment mes rêves...

◆ Chant, tous ensemble :

Sheleg al iri kol halaila nah'.
 El artzot hah'om ahouvi halah'.
 Sheleg al iri vehalaila kar.
 Me'artzot hah'om li yavi tamar.
 Dvash hate'eina, metek heh'arouv.
 Ve'orh'at gmalim amoussei kol tuv.
 Heina shov yashouv shemesh levavi
 Umisham tapouah' zahav yavi.
 Sheleg al iri nah' kmo talit.
 Me'artzot hah'om ma heveita li?
 Sheleg al iri, sheleg al panai.
 Uvetoh' hapri kol ga'agou'ai.

שלג על עירי כל הלילה נח
 אל ארצות החום אהובי הלך,
 שלג על עירי והלילה קר
 מארצות החום לי יביא תמר/

דבש התאנה, מתק החרוב
 ואורחת גמלים עמוסי כל טוב
 הנה שוב ישוב שמש לבבי
 ומשם תפוח זהב יביא.

שלג על עירי נח כמו טלית
 מארצות החום מה הבאת לי?
 שלג על עירי שלג על פני
 ובתוך הפרי כל געגועי

◆ Récitant :

SEPTIEME PLANTE, LA GRENADE !

Chacun prend des grains de grenade.

Pourquoi consommons-nous aujourd'hui de la grenade?

Il est écrit dans le Cantique de Cantiques « Les grenades ont fleuri ». Pour le Midrach, ce sont les enfants qui sont assis et étudient la Torah. Ils sont assis en rangées, comme les grains de la grenade.



Autre explication: de la même manière que la grenade est pleine de grains, la torah est pleine d'enseignements et de mitsvot¹².

On consomme les grains de grenade (sans bénédiction).

◆ Récitant :

Qu'y a-t-il de plus important, les actions ou la connaissance ?

Voici l'une des réponses proposées par les Pirkei-Avoth, au nom de rabbi

Eleazar ben Azaria :

Un homme dont les connaissances sont plus importantes que ses actes, à quoi ressemble-t-il ? à un arbre dont les branches sont nombreuses et les racines peu fournies. Que survienne le vent, il le déracine et le renverse sur sa face [...].

Mais un homme dont les actions sont plus nombreuses que les connaissances, à quoi ressemble-t-il ? à un arbre dont les branches sont peu fournies et les racines sont nombreuses : même si tous les vents du monde venaient à souffler contre lui, ils ne réussiraient pas à l'ébranler, comme il est dit en Jérémie: « Il ne craindra pas la chaleur, son feuillage sera verdoyant; dans une année de sécheresse il n'aura pas de souci et ne cessera pas de produire ses fruits. »

◆ Récitant :

« Car l'homme est un arbre des champs » (Devarim, 20:19), de Nathan Zakh, poète israélien :

¹² Midrash rabba

Car l'homme est un arbre des champs
 Tout comme l'homme, l'arbre est en croissance
 Tout comme l'arbre, l'homme est abattu
 Et moi je ne sais, où étais-je et où serai-je
 Comme l'arbre des champs.

כִּי הָאָדָם עֵץ הַשָּׂדֶה
 כְּמוֹ הָאָדָם גַּם הָעֵץ צוֹמֵחַ
 כְּמוֹ הָעֵץ הָאָדָם נִגְדָע
 וְאֲנִי לֹא יוֹדֵעַ
 אֵיפֹה הָיִיתִי וְאֵיפֹה אֶהְיֶה
 כְּמוֹ עֵץ הַשָּׂדֶה

Car l'homme est un arbre des champs
 Tout comme l'arbre, l'homme aspire à s'élever
 Tout comme l'homme, l'arbre brûle dans les
 flammes
 Et moi je ne sais, où étais-je et où serai-je
 Comme l'arbre des champs

כִּי הָאָדָם עֵץ הַשָּׂדֶה
 כְּמוֹ הָעֵץ הוּא שׂוֹאֵף לְמַעְלָה
 כְּמוֹ הָאָדָם הוּא נִשְׂרָף בְּאֵשׁ
 וְאֲנִי לֹא יוֹדֵעַ
 אֵיפֹה הָיִיתִי וְאֵיפֹה אֶהְיֶה
 כְּמוֹ עֵץ הַשָּׂדֶה

Car l'homme est un arbre des champs
 Tout comme l'arbre, il est assoiffé d'eau
 Tout comme l'homme, l'arbre demeure assoiffé
 Et moi je ne sais, où étais-je et où serai-je
 Comme l'arbre des champs...

כִּי הָאָדָם עֵץ הַשָּׂדֶה
 כְּמוֹ הָעֵץ הוּא צְמָא לְמִים
 כְּמוֹ הָאָדָם הוּא נִשְׂאָר צְמָא
 וְאֲנִי לֹא יוֹדֵעַ
 אֵיפֹה הָיִיתִי וְאֵיפֹה אֶהְיֶה
 כְּמוֹ עֵץ הַשָּׂדֶה

◆ Récitant :

Consommation de fruits divers (sans bénédiction, sauf pour des bananes :
boré perí ha-adamah).

◆ Récitant :

QUATRIÈME ET DERNIER VERRE !

Chacun emplit son verre de vin rouge seulement et on lève son verre.

Puissions-nous voir enfin s'accomplir la promesse du prophète Isaïe:

« DE LEURS GLAIVES ILS FORGERONT DES CHARRUES, ET DE LEURS LANCES DES SERPES. AUCUNE NATION NE TIRERA PLUS L'ÉPÉE L'UNE CONTRE L'AUTRE, ET L'ON N'APPRENDRA PLUS LA GUERRE. »

Puis on boit le verre de vin (sans bénédiction).



◆ Récitant :

La Brakha que nous allons réciter s'appelle *Brakha me'eyn shalosh*, et vient conclure un repas à base de vin, de fruits et de gâteaux.

ברוך אתה יהוה אלהינו מלך העולם
 על המחיה ועל הפלפלה; על הגפן ועל פרי הגפן; על העץ ועל פרי העץ; ועל תנובת השדה
 ועל ארץ חמדה טובה ורחבה שרצית והנחלת לאבותינו לאכל מפריה ולשבוע מטובה,
 רחם נא יהוה אלהינו על ישראל עמך ועל ירושלים עירך ועל ציון משכן כבודך ועל מזבחך
 ועל היכלך, ובנה ירושלים עיר הקדש במהרה בימינו והעלנו לתוכה ושמחנו בבנינה
 ונאכל מפריה ונשבוע מטובה ונברךך עליה בקדשה ובטהרה
 (בשבת מוסיף: ורצה והחליצנו ביום השבת הזה); כי אתה יהוה טוב ומטיב לכל ונודה
 לך על הארץ ועל

הַמַּחֲיָה וְעַל הַפְּלִפְלָה, עַל הַגֶּפֶן וְעַל פְּרֵי הַגֶּפֶן, עַל הָעֵץ וְעַל פְּרֵי הָעֵץ, בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה עַל
הָאָרֶץ וְעַל
הַמַּחֲיָה וְעַל פְּרֵי הַגֶּפֶן וְעַל הַפְּרוֹת:

◆ Récitant :

Extraits adaptés du chant écrit et composé par Naomi Shemer :

Sur le miel et sur le dard, sur l'amer et sur le doux

Veille, veille mon Dieu.

Sur l'homme qui revient au foyer depuis les lointains

territoires

Veille, veille mon Dieu.

Ne déracine pas ce qui fut planté, n'oublie pas l'espérance

Ramène-moi et je reviendrai

Au bon pays.

Un arbre murmure sous le vent,

Une étoile file sous les cieux,

Mes vœux se gravent dans mon coeur

Au plus profond de la nuit.

Ramène-moi et je reviendrai

Au bon pays.



◆ Chant, tous ensemble :

Al hadvash ve'al ha'okets
Al hamar vehamatok
Al biteynu hatinoket shmor eyli
hatov.

Al ha'esh hamevo'eret
Al hamayim hazakim
Al Ha'ish hashav habayta
Min hamerkhakim
Al kol eleh, al kol eleh,
Shmor nah li eyli hatov
Al hadvash ve'al ha'okets
Al hamar vehamatok.

Al na ta'akor natu'a
Al tishkakh et hatikvah
Hashiveyni va'ashuva
El ha'arets hatovah.
Shmor Eli al ze habayit
Al hagan, al hakhoma
Miyagon, mipakhad peta
Umimilkhama.

Shmor al hame'at sheyesh li
Al ha'or ve'al hataf
Al hapri shelo hivshil od
Veshene'esaf.

Al kol eleh, al kol eleh...

Merashresh ilan baru'akh
Merakhok nosher kokhav
Mish'alot libi bakhoshekh
nirshamot achshav.

Ana shmor li al kol eyle
Ve'al ahuvey nafshi
Al hasheket al habekhi
ve'al ze hashir.

Al kol eleh, al kol eleh,
Shmor nah li eyli hatov
Al hadvash ve'al ha'okets
Al hamar vehamatok.

עַל כָּל אֱלֹהִים
עַל הַדְּבָשׁ וְעַל הָעֵקֶץ,
עַל הַמֶּר וְהַמְתוֹק,
עַל בְּתוּנוֹ הַתִּינֹקֶת
שְׁמֹר אֵלַי הַטּוֹב.
עַל הָאֵשׁ הַמְבַעֲרֶת,
עַל הַמַּיִם הַזּוֹכִים,
עַל הָאִישׁ הַשֹּׁב הַבַּיְתָה
מִן הַמְרַחֲקִים.
עַל כָּל אֱלֹהִים,
עַל כָּל אֱלֹהִים
שְׁמֹר נָא לִי אֵלַי הַטּוֹב.
עַל הַדְּבָשׁ וְעַל הָעֵקֶץ,
עַל הַמֶּר וְהַמְתוֹק.
אֵל נָא תַעֲקֹר נְטוּעַ,
אֵל תִּשְׁבַּח אֶת הַתְּקוּהָ,
הַשִּׁבְנִי וְאֲשׁוּבָה
אֶל הָאָרֶץ הַטּוֹבָה.
שְׁמֹר אֵלַי עַל זֶה הַבַּיִת,
עַל הַגֶּן עַל הַחֹמָה,
מִיָּגוֹן, מִפֶּחַד פֶּתַע
וּמִמְלַחְמָה.
שְׁמֹר עַל הַמַּעַט שֵׁשׁ לִי,
עַל הָאוֹר וְעַל הַטֶּף,
עַל הַפְּרִי שֶׁלֹא הִבְשִׁיל עוֹד
וְשִׁנְאָסָף.
עַל כָּל אֱלֹהִים...
מְרַשְׁרֵשׁ אֵילָן בְּרוּחַ,
מְרַחֵק נוֹשֵׁר כּוֹכֵב,
מְשַׁלֵּוֹת לְבִי בַחֲשָׁף
נְרַשְׁמוֹת עֶכְשָׁו.
אָנָּה, שְׁמֹר לִי עַל כָּל אֱלֹהִים
וְעַל אֱהוּבֵי נַפְשִׁי,
עַל הַשֶּׁקֶט עַל הַכִּי
וְעַל זֶה הַשִּׁיר.
עַל כָּל אֱלֹהִים...